



18/06/2013 - Psaume 24

Ton amour est de toujours



Soeur Anne Lécu

La honte

La honte est une misère grise et sournoise Elle insinue à qui se trouve pris en son filet qu'il eut mieux valu pour lui ne pas être né.

Celui qui se tient sous la domination de la honte éprouve un sentiment de salissure, quelque chose de collant qui le retient au sol, le nez dans la poussière. Impossible pour le honteux de regarder à hauteur d'homme. Son regard tombe, ses yeux se baissent, son dos se voûte.

La honte grignote de ses dents acérées tout ce qui tombe sous son museau, l'estime de soi, la possibilité de regarder l'autre dans les yeux, la joie. Elle pousse à refuser l'amour.

Celui qui vit sous la honte se trouve indigne de la bonté d'autrui, qu'il prend pour de la pitié, indigne de son amour, qu'il prend pour de la commisération.

Ô Seigneur,
Épargne-moi la honte !

Pour rejoindre l'homme perdu dans sa honte, il fallait que Dieu s'abaissât plus bas que lui, pour se tenir à la hauteur de ce regard à ras de terre. Il fallait que Dieu lui-même subît la malédiction des coupables, la honte qui naît du regard méprisant que l'on porte sur eux. Ce qu'il fit.

A contempler le Crucifié humilié,
lui qui prit la honte sur lui, et sa malédiction,
lui qui est mort en son lieu même, pour qu'elle n'ait plus de lieu pour nuire,
nous pouvons en être guéri.

Humilité.

Croire que nous ne pouvons pas nous élever nous-même au-dessus de l'humus, mais que Dieu s'est abaissé jusque-là pour nous saisir par les cheveux et nous en relever.

Fierté.

Croire que de cet humus, Il a fait sa demeure, un jardin où nous pouvons vivre sans honte.